

# ÉCOLES ÉPISCOPALES (3/4) Pour des liens de qualité

Une offre diverse, avec de l'enseignement général, technique, professionnel, et même spécialisé : c'est ce que proposent les 21 collèges et instituts épiscopaux du diocèse de Tournai dans l'enseignement secondaire. Sans être un « réseau à l'intérieur du réseau », ces écoles veillent cependant à tisser des liens de qualité entre elles.



Photos: Collège Saint-Augustin Enghien

« **L**e lien de notre école avec le diocèse reste aujourd'hui résolument filial et est même plutôt recherché », observe **Benoît PLETINCKX**, directeur du Collège Saint-Augustin à Enghien. Pour cette école épiscopale, tout a commencé il y a déjà bien longtemps, en 1623, lorsque l'enseignement y est confié à des moines augustins. « Pendant 200 ans, raconte le directeur, ceux-ci dirigent l'établissement avec un indéniable succès. L'école est prospère jusqu'à la Révolution française, mais le couvent est confisqué sous le régime napoléonien, et les moines doivent définitivement partir au moment de la suppression de la liberté d'enseignement par le roi Guillaume, sous la période hollandaise. Après une période critique, il retrouve une nouvelle vigueur à partir de 1850. » Un accord est alors conclu entre la Ville et l'Évêque de Tournai ; l'école devient épiscopale et est appelée Collège Saint-Augustin. Celui-ci connaît alors une deuxième phase d'expansion, mais en 1880, craignant d'être mis à la porte par la Ville, le principal fait construire un nouveau bâtiment, le collège actuel. Le couvent, appelé maison Saint-Augustin,

reste le berceau de l'école mais est vendu dans les années 1990, afin de tout regrouper sur un seul site.

## DES DIRECTIONS UNIES

« La plupart des autres écoles épiscopales du diocèse ont été directement fondées par l'Évêque de Tournai, explique **Jacques PITON**, Vicaire épiscopal du diocèse en charge de l'enseignement. D'autres ont été créées par le curé du lieu ou fondées par une congrégation religieuse, et reconnues ensuite par l'Évêché. »

À l'origine, ces collèges accueillaient essentiellement des garçons, dans des humanités générales. Il s'agissait, à l'époque, d'y valoriser l'aspect technique, professionnel, l'attention aux plus pauvres, aux enfants démunis, pour les aider à grandir et pour qu'ils aient un bon enseignement, une bonne éducation. Ces écoles, qui organisent aujourd'hui toutes les formes d'enseignement secondaire, ont toujours eu des liens entre elles. Elles ont été un temps sous l'autorité d'un Vicaire général de l'enseignement, qui nommait les directions, surtout des prêtres, et les réunissait chaque année à l'Évêché pour leur communiquer

ses directives, ses recommandations... En 2003, suite à la désignation du nouvel Évêque de Tournai, **J. PITON** est nommé Vicaire épiscopal chargé de l'enseignement. Les réunions deviennent, à cette époque, biennuelles et ne sont plus organisées à l'Évêché, mais dans les écoles.

## APPRENDRE À SE CONNAITRE

« C'est alors aussi que se sont joints aux réunions des directions les quatre instituts techniques ainsi que notre école d'enseignement spécialisé, raconte le Vicaire. Et progressivement, avec la désignation de directeurs laïcs, cela a pris une allure moins hiérarchique et un ton beaucoup plus participatif. Les directions ont commencé à faire preuve de plus d'imagination dans l'organisation des rencontres. Au départ, il s'agissait de partager des questions pédagogiques, disciplinaires, administratives, juridiques, financières... Depuis 2003, les directions proposent des présentations de leurs sections spécifiques, des visites de la ville, de musées, d'associations culturelles, elles accueillent des acteurs de terrain, partagent des expériences nouvelles au niveau pédagogique, écologique... »



**Au Collège Saint-Augustin, l'objectif est que les élèves des différentes sections puissent vivre ensemble, et que chacun y trouve sa place.**

Il s'agit à présent d'apprendre à connaître l'école du collègue de l'intérieur, son environnement socioculturel, économique, pastoral... Et ceci, dans un climat convivial et détendu. L'importance de cultiver cet esprit de famille est bien réelle, et les directions y tiennent beaucoup. « Ces rencontres sont essentielles, souligne B. PLETINCKX. Cela permet de prendre du recul par rapport à sa propre école. On ne doit pas fonctionner en vase clos, ne tenir compte que de nos intérêts particuliers. Il faut intégrer une dimension plus large et englober les autres écoles du diocèse dans nos préoccupations pédagogiques, organisationnelles, philosophiques, dans nos choix, nos décisions. Place à la concertation, au respect mutuel, à la mise en commun de moyens... »

### UN PETIT INTERRUPTEUR

La philosophie est la même en ce qui concerne les liens entre le diocèse et les écoles épiscopales, qui ont aussi évolué avec le temps. Lorsque l'Évêché a refondé le diocèse en 1850, un lien « filial » s'imposait naturellement. Les enseignants étaient d'ailleurs presque exclusivement des abbés envoyés par le diocèse. Aujourd'hui, ce lien est recherché par les écoles. « Chez nous, cela se manifeste concrètement de diverses façons, explique B. PLETINCKX. Comme dans les autres collèges épiscopaux, les directions et sous-directions sont nommées en accord avec l'Évêque et le Vicaire épiscopal. Le collège porte aussi un intérêt concret aux initiatives venant du diocèse, qui met en

commun des moyens financiers, des services à l'intention de différentes écoles. Des professeurs ont récemment participé au synode diocésain, il nous arrive d'accueillir les journées diocésaines de pastorale scolaire... Et il y a une volonté de conserver un lien fort avec la paroisse d'Enghien. On dit souvent que les repères s'estompent, mais ce lien existe bel et bien, même s'il est discret. C'est à l'image d'un petit interrupteur que l'on actionne et qui nous ramène à nos fondamentaux : saint Augustin, l'Église universelle, le Christ. »

Et pour le directeur, ce lien va perdurer, les écoles cherchant parfois un point d'ancrage, un point d'attache qui passe par le diocèse, par l'esprit de réseau qui y règne. Cela se manifeste également dans les CA ou AG de ces écoles, où siège au moins un délégué de l'Évêque de Tournai. Ceux-ci se réunissent deux fois par an avec le Vicaire pour traiter de sujets qui touchent à la spécificité de l'enseignement catholique : sens de l'école chrétienne, pastorale scolaire, cours de religion, formation des professeurs de religion, bonne gouvernance des PO, événements diocésains... « Les collèges épiscopaux entrent dans les grandes perspectives pastorales du diocèse de Tournai, rappelle J. PITON. Et pour l'enseignement, ils s'inscrivent dans les finalités, les objectifs éducatifs et pédagogiques portés par le CoDiEC<sup>1</sup> et mis en œuvre par les services du SeDEF<sup>2</sup> ou du SeDESS<sup>3</sup>. PO et directions sont sur la même longueur d'onde au niveau des principes. »

### TROUVER SA SPÉCIFICITÉ

Le Collège Saint-Augustin, qui organise de l'enseignement général, technique et professionnel, a pour objectif de faire vivre ensemble des élèves de différentes sections, de différents profils : « On considère que les talents sont multiples et qu'il doit y avoir une place pour chacun à l'école. Une autre de nos caractéristiques est que nous ne nous éparpillons pas dans une multitude d'options. Et comme Enghien est une commune à facilités, nous privilégions l'apprentissage du néerlandais en organisant de l'immersion et des échanges linguistiques, qui doivent être accessibles à tous. »

L'école valorise, en outre, les différents organes de participation, en faisant en sorte que cela fonctionne de façon constructive, au bénéfice de l'ensemble de la communauté : « C'est aussi ça, l'esprit de l'école. Et le respect des personnes passe également par celui des lieux. On s'est engagé dans un projet de certification ISO 14001, pour amener chacun à intégrer les composantes environnementales dans son comportement et ses décisions. Non seulement on vit mieux ensemble, mais on contribue aussi à léguer aux générations futures un environnement de qualité. »

Si les écoles épiscopales ont bien entre elles un rapport particulier, ainsi qu'avec l'Évêché, cela ne constitue pas pour autant un réseau à l'intérieur du réseau. « Nous devons sans doute encore chercher la véritable figure de notre spécificité, ajoute J. PITON. Les écoles congréganistes donnent un visage particulier à l'évangile, un visage concret au Christ, à la lumière des intuitions de leur fondateur. De notre côté, on doit pouvoir s'inspirer des grandes intuitions de l'évangile. Nos écoles pourraient profiter d'un jubilé, d'un anniversaire, de l'inauguration de nouveaux bâtiments, de l'accueil de jeunes membres du personnel pour revisiter et actualiser ce que les fondateurs ont voulu promouvoir en termes d'enseignement et d'éducation des jeunes. » ■

BRIGITTE GERARD

1. Comité diocésain de l'Enseignement catholique
2. Service diocésain de l'Enseignement fondamental
3. Service diocésain de l'Enseignement secondaire et supérieur